

— Ces Suédois ont du bon et quelque sang-froid, observa le convive de l'interlocuteur de Chérubin.

— Vous êtes dans l'erreur, répondit celui-ci, Cambolh me rappelait un rendez-vous que j'avais ce matin.

— Hoin ?

— Je dis, répéta froidement Chérubin qui savait au besoin mentir avec aplomb, je dis que M. de Cambolh m'a rappelé hier que je ne m'appartenais pas, et par conséquent ne pouvais, avant aujourd'hui, accepter les propositions du comte.

— Ah ça, mais vous vous êtes donc battu ce matin ?

— Peut-être...

— Avec qui ?

— Pardon, je n'affirme rien... Je dis peut-être... Or, si je ne conviens pas du fait lui-même, je puis encore moins vous dire...

— C'est juste. Mille pardons de l'indiscrétion.

Chérubin s'inclina.

— Ainsi, ce pari...

— Sera tenu.

— Bah !

— Mais, dit Chérubin avec un sourire sur la lèvre, vous ne permettez de vous faire observer que je n'ai pas l'habitude de faire blanc de mon épée.

— Comment ! vous tenez le pari ?

— Certainement.

— Et vous vous ferez aimer de la Baccarat ?

— Incontestablement, ou le comte me tuera. Seulement, au lieu de demander quinze jours...

— Vous prendrez un mois ?

— Non, une semaine.

— Bravo ! s'écrièrent les deux jeunes gens avec admiration.

Chérubin les salua, alla s'asseoir à une table voisine et se fit servir à déjeuner.

Quelques minutes après, le baron de Manerve entra, et sans voir Chérubin, il s'approcha des deux jeunes gens avec lesquels celui-ci venait d'échanger quelques mots.

— Messieurs, leur dit-il, vous étiez hier au club, je crois ?

— Parbleu !

— Alors, vous savez le pari ?

— Sans doute.

— Et bien, conseillez à M. de Verny de ne pas le tenir.

Chérubin, à qui le baron tournait le dos, entendit ces mots et tressaillit.

— Pourquoi ? demanda-t-on.

— Parce que le comte Artoff est déjà en pied.

— Où ?

— Chez Baccarat.

— Oh ! oh ! déjà !...

— En voulez-vous la preuve ?

Et le baron tira de son carnet à cartes de visite un petit billet plié en quatre et dont le cachet armorié en cire bleue paraissait brisé tout récemment.

— Artoff devait venir déjeuner chez moi ce matin. Voyez ce qu'il m'écrit à dix heures.

Et le baron lut tout haut :

De notre hôtel de la rue de Moncey.

« Mon cher baron,

« L'homme propose, la femme dispose. Cette sentence n'a d'autre but que de vous prouver que Baccarat ne veut pas que j'aie à déjeuner chez vous aujourd'hui. La belle folle a ses nerfs, dit-elle, et a besoin de grand air.

« Nous allons croquer un poulet froid et une côtelette au coin du feu, et nous sortirons en voiture tantôt.

« Pardonnez à un homme heureux.

« Comte ARTOFF. »

Après avoir lu, le baron tendit la lettre à ses deux interlocuteurs.

— Voyez, dit-il, le comte a écrit sur du papier jaune paille marqué d'un B.

— Le chiffre de Baccarat ?

— Précisément.

— Tiens il y a un post-scriptum.

— Et d'une autre écriture...

— Ça, dit le baron, c'est une ligne de Baccarat elle-même.

Et le baron lut encore :

« Merci, cher Manerve, de votre cadeau. Votre petit Russe est charmant, et je suis capable de l'aimer, d'autant mieux que je touche à la trentaine, l'âge où les femmes trouvent un cœur quelquefois.

« BACCARAT. »

— Ah ! diable ! murmura l'un des jeunes gens, ces derniers mots sont plus que significatifs.

— Vous trouvez ?

— Et Chérubin aura tort de tenir le pari.

— Aussi ne le tiendra-t-il pas, dit le baron.

— Il le tiendra.

— Bah !

— Demandez-le-lui.

Et le jeune homme indiqua du doigt M. Oscar de Verny qui déjeunait fort tranquillement en écoutant cette conversation.

Le baron se retourna.

— Ah ! parbleu ! dit-il, vous étiez là, monsieur de Verny ?

— Oui, baron.

— Et... vous avez entendu ?

— J'ai entendu.

— Et bien ?

— Eh bien, je trouve le comte un homme très heureux.

Le baron sourit.

— Mon Dieu ! fit dédaigneusement Chérubin, le comte est si riche...

— Il est fort beau...

— Bah ! il est blond, ricana Chérubin.

— Toujours est-il que vous avez bien fait de ne pas tenir le pari.

— C'est ce qui vous trompe, car je le tiens.

— Vous le tenez ?

— Plus que jamais...

Vous êtes fou...

— C'est fort possible, mais je tiens le pari.

Chérubin jeta un louis au garçon et se leva.

Son cheval était devant la porte, aux mains de son groom.

— Baron, dit Chérubin en saluant les trois membres de son club, savez-vous où je pourrais rencontrer le comte ?

— Mais, répondit M. de Manerve en riant, chez Baccarat.

— J'irai : ce sera une façon de présentation qui ne manquera point d'originalité. Adieu, messieurs !...

Et Chérubin sorti, sauta lestement en selle et prit au petit trot la route du Bois, où il avait rendez-vous, à Madrid, avec M. le vicomte de Cambolh.

— Voilà un homme mort, dit froidement le baron en le voyant s'éloigner.

— Bah !

— Je vous répète, messieurs, dit M. de Manerve, que Chérubin est un homme mort. Baccarat ne l'aimera point.

— Et vous croyez que, dans ce cas, le comte est un homme à le tuer ?

— Je le crois.

Le baron articula ces trois mots avec conviction, et ajouta :

— D'abord, le comte est un jeune homme qui fait peu de cas de la vie humaine ; ensuite, Chérubin l'a froissé dans son orgueil... Je vous le répète, Chérubin est un homme mort.

— Et bien, répondit l'un des jeunes gens en se versant à boire, *requiescat in pace !*

— Amen ! acheva le baron.

.....

Peut-être, avant d'aller plus loin, est-il nécessaire de dire